


L'adulciné, 3^e : une saison annoncée



ciné-club
de Lavaur

une intro,
une V.O.,
un pot,
un journo,
le tout pour 3 €*.

3e jeudi - 20h30 - Espace des Nouveautés

18 oct **Land and Freedom** Ken Loach, 1995
15 nov **Le Grand voyage** Ismael Ferrroukhi, 2004
20 déc **Film choisi par le public de L'adulciné**
17 janv **Douze Hommes en colère** Sidney Lumet, 1957
21 fév **Ghost World** Terry Zwigoff, 2002
20 mar **Les Raisins de la colère** John Ford, 1940
17 avr **Alimentation Générale** Chantal Briet, 2006
15 mai **Choix du film en cours**
19 juin **Mamma Roma** Pier Paolo Pasolini, 1962
juil **West Side story** Robert Wise, 1960, sous les arbres

Sous toute réserve (disponibilité des bobines, notamment)

* tarif adhérent, adhésion 5 €

Ce programme est susceptible de modifications – vous savez maintenant que L'adulciné est d'humeur changeante...

Le temps, le papier, l'encre, toute forme d'énergie palpable ou pas... utilisons-les doucement. L'adulciné ne distribuera plus de tracts imprimés, ni sur le marché ni ailleurs. Pour rester informés des ses soirées, ayez l'œil sur ses quelques affiches, ouvrez votre boîte au lettres et de temps en temps, prenez les programmes édités par le cinéma "Espace des Nouveautés", écoutez régulièrement R d'Autan (105.1 MHz à Lavaur), lisez la Dépêche, venez à ses projections... vous verrez, tout ça tient bien au courant.

Charadulciné de jyn 016

Mon premier précédé successivement par les 3 premières lettres de l'alphabet, décrit une brebis qui s'en va, en parlant comme elle seule sait le faire, vers le Sri Lanka.

Mon second, précédé successivement par les 4 premières lettres de l'alphabet, décrit le premier homme, très enrhumé et très infatué de sa personne, faisant au mieux pour apprécier le cadeau que vient de lui offrir la première femme. Lorsque **ma troisième** est légère, elle peut s'envoler : on dit d'elle, alors, qu'elle est légère. Lorsqu'elle tombe, elle se brise : on dit d'elle, alors, qu'elle est délicate.

Lorsque **mon quatrième** est bête, il devient une ville à la destinée apocalyptique et lorsqu'il est beau, Adam, toujours aussi infatué de sa personne, aime à rappeler qu'il aura été le premier de tous.

Mon tout est un film bien connu des adhérents de L'adulciné.

1 : Lent (A-lent B-lent C-lent : Alliant bélat à Ceylan)
2 : Dent (A-dent B-dent C-dent D-dent : Adam pédant s'adant des dents).
Note de la rédaction : "Lorsque « B-dent » se traduit par « pédant », il ne s'agit pas d'un effet de style, mais, on vous l'a dit, Adam est très enrhumé et il ne serait pas élégant de notre part de ne pas en tenir compte dans la traduction de la charade.)
3 : Fm (Fm-voie, Fm-cassée)
4 : Dôme (Sodome : sot-dome ; bonhomme : beau-dome)
Note de la rédaction : on se souvient, depuis « mon second », qu'Adam était enrhumé. Quel détonnant, à mon mon quatrième », si peu de temps après, qu'il ne soit pas encore guéri. En ces temps lointains, les antidiabétiques étaient encore bien moins automatiques qu'aujourd'hui.

Mon tout : Land and Freedom
Note de la rédaction : amis adhérents, vous n'êtes pas sans remarquer que, dans cette charade, il manque le « d » de « and », un « u » peu comme si le titre du film était prononcé par quelqu'un d'enrhumé.

Pour nous écrire et / ou nous rejoindre :
ladulcine@club-internet.fr
ou L'adulciné - 5, rue Peyras
81500 Lavaur

Le journo de L'adulciné est tiré à 100 exemplaires, sur la photocopieuse du Service des Sports, Lavaur.

Le journo

Numéro 15 - 18 oct. 2007



après l'intro,
la V.O.,
le pot,
tu as encore
ton journo.

16 février 1936

en Espagne, le Front Populaire remporte les élections. Pendant quelques mois, les paysans collectivisent les terres, les ouvriers collectivisent les usines, l'espoir et l'optimisme sont de rigueur, avant que Franco, chef de file de la droite monarchique soutenue par l'Eglise, appelle au soulèvement et déclenche la guerre civile, bientôt soutenu par Hitler. L'armée républicaine est surtout formée de communistes stalinien, mais également de petits partis anarchistes comme le POUM (Parti Ouvrier d'Unification Marxiste), ou le CNT (Confédération Nationale du Travail). Des étrangers, Anglais, Français, Américains (Les « Brigades Internationales ») intègrent ces petits partis.

Les communistes, souhaitant prendre la direction de l'armée républicaine, s'attaquent en priorité à ces petits partis : en 1937, à Barcelone, les miliciens du POUM sont encerclés, arrêtés, puis emprisonnés, voire assassinés.

Ken Loach, en choisissant de retracer cet épisode sombre de la guerre d'Espagne, reste fidèle au thème dominant de tous ses films : le combat de David contre Goliath, la lutte de l'individu contre un système social ou politique. Cette fois, la répression est d'autant plus cruelle qu'elle émane de la force révolutionnaire elle-même, représentée par les brigades stalinien qui se retournent contre leurs propres compagnons.

Ce soir



Film allemand, espagnol, italien, britannique sorti en 1994. Réalisation : Ken Loach
Scénario : Jim Allen - Musique : Georges Fenton - Direction de la photographie : Barry Ackroyd - Durée : 1h49 - Avec Ian Hart (David), Rosana Pastor (Blanca), Frédéric Pierrot (Bernard), Iciar Bollain (Maite), Tom Gilroy (Lawrence), Marc Martinez (Vidal)...

(suite à l'intérieur)

Ken Loach choisit, pour raconter cet épisode, le point de vue d'un Anglais engagé dans ces Brigades Internationales, comme le fût par exemple Georges Orwell (cf Hommage à la Catalogne, 1938). Pourtant, à aucun moment nous n'avons l'impression d'assister à un film à thèse ou à une reconstitution historique, car Ken Loach reste toujours proche du vécu. Le contexte se ramène à l'unique nécessaire, les péripéties de la guerre ne sont vues qu'à la hauteur d'une poignée de militants que nous reconnaissons aisément comme nos contemporains. Ken Loach se borne à montrer les hommes tels qu'ils sont, dans leur présence au monde, si vaine ou triviale qu'elle puisse s'avérer, dans leur évidence première, opprimée peut-être par l'histoire, mais ressuscitée par la pureté de son regard.

FJ d'après Noël Herpe, "Positif" n°416, 10/1995

« Il est essentiel de se souvenir et de ne pas laisser n'importe qui s'appropriier notre histoire. »

Ken Loach à propos de **Land and freedom** et **Carla's song**

Après des études de droit, c'est sur le chemin du 7e art que la carrière de Ken Loach s'engage. Né en Angleterre en 1936, ce scénariste et réalisateur fait ses premiers pas au théâtre, puis s'impose à la télévision par des documentaires et des fictions basées sur des événements du réel, tout en réalisant régulièrement des épisodes de séries télévisées.

Il est en 1968, avec notamment Mike Leigh et Stephen Frears, un pilier de la vague néo-réaliste du cinéma britannique.

Malmenés en Angleterre, rarement des succès publics, ses films sont généralement encensés par la critique et obtiennent des prix dans les festivals internationaux. Presque tous ont été présentés au Festival de Cannes et beaucoup y ont été primés :

1982, prix du cinéma contemporain pour **Looks and Smiles**
 1990, prix du jury pour **Hidden Agenda**
 1993, prix du jury pour **Raining Stones**
 1995, prix de la critique internationale pour **Land and Freedom**
 2002, prix du meilleur scénario pour **Sweet Sixteen**
 2006, Palme d'or pour **Le Vent se lève**.
It's a Free World 2007 (sortie prévue le 2 janvier 2008) a reçu l'Oscara du Meilleur Scénario à la 64e Mostra de Venise.

Observateur du réel, il cherche pour chacun de ses films à capter un sujet social ou politique : **Kes** portrait fidèle et rude de

mineurs vivant dans le Yorkshire ; **Family life** peinture d'une adolescente perturbée, incomprise par sa famille et plongeant peu à peu dans la schizophrénie, où il dénonce les méfaits de la répression en milieu médical ; **Riff-Raff** l'état de la précarité du milieu du travail à Londres ; **Hidden Agenda** dénonciation de méthodes illégales au sein de la justice anglaise vis à vis des Irlandais ; **Raining stones** les difficultés d'un homme à payer la robe de communion de sa fille ; **Ladybird** récit d'une jeune mère britannique battue, se démenant pour garder ses enfants.

Dans **My name is Joe**, il nous dépeint la triste vie d'un chômeur, ancien alcoolique, qui trouve son salut en entraînant une équipe de foot désastreuse et en enchaînant les petits boulots.

Dans **Bread and Roses**, les difficultés du personnel de nettoyage d'un grand hôtel californien ; **The Navigators**, celles des cheminots anglais à l'heure de la privatisation, ou encore dans **Sweet sixteen**, celles d'un adolescent sans argent qui se sacrifie pour sa famille. Des thèmes forts qui font de ses films des références.

En plus de dépeindre des situations contemporaines à leur tournage, il s'attache à décrire des personnages ancrés dans un milieu social défavorisé et à comprendre et expliquer leurs comportements sociaux. Sous leurs aspects difficiles, ses films

portent toujours un regard humaniste et sensible sur les sujets qu'ils abordent.

Après les années noires du gouvernement Thatcher, leader du Parti conservateur de 1975 à 1990, Ken Loach s'est senti libéré d'un poids : lui qui a été si souvent sujet à la censure a pu à nouveau aborder ses thèmes de prédilection. Ainsi, ses années 90 sont à son image, engagé sur tous les fronts et pas seulement sur les problèmes pernicieux de son pays : il prend pour contexte la guerre d'Espagne et les idéaux communistes qui nourrirent ses rangs dans **Land and Freedom**, puis illustre la révolution sandiniste au Nicaragua dans **Carla's song**. Il dénonce dans **Bread and roses** la précarité des travailleurs latinos émigrés aux Etats-Unis.

Il participe au film collectif sur les attentats du 11 septembre 2001, avec une charge anti-américaine très violente contre la politique extérieure des Etats-Unis.

Faire des films socialement engagés, ne pas renoncer au discours politique, tel est l'engagement de Ken Loach. Membre du Parti travailliste britannique, il a été élu en 2004 au conseil national de la coalition RESPECT. Il soutient le NON lors du référendum portant sur la Constitution de l'Europe en France et, en mars 2007, il apporte son soutien à Olivier Besancenot pour la campagne présidentielle française. DA, sources nettes et "Jeune Cinéma" n°240



Espagne 1936-1939

Février 1936 "El Fronte Popular" remporte les élections.

Mars 1936 la droite monarchique et les phalanges espagnoles soutenues par l'Eglise appellent au soulèvement de l'armée.

Août 1936 l'Armée d'Afrique part de Séville (sud de l'Espagne) pour renverser le pouvoir élu.

Septembre 1936 Franco est nommé chef de la junte qui progresse vers la Méditerranée.

Novembre 1936 Franco reçoit l'appui de l'Allemagne hitlérienne et de l'Italie fasciste, qui le fournissent en armes et appuient sa progression par des bombardements très denses.
1937

Franco tient tout le sud de l'Espagne, Madrid résiste malgré un siège tenace, les grandes villes sont pilonnées par les bombardements et tombent les unes après les autres.

L'armée républicaine (opposée à Franco), supportée et armée par l'URSS, est formée principalement des communistes, en majorité staliniens et anarchistes, mais aussi d'autres partis plus petits comme le POUM (Parti Ouvrier d'Unification Marxiste) et le CNT (Confédération Nationale du Travail). Des scissions internes divisent ces partis et affaiblissent la résistance à Franco.

Les Brigades Internationales, composée d'Espagnols et d'étrangers, appuient l'armée républicaine.

En mai 37, le PSUC (Parti Socialiste Unifié de Catalogne) et la police de Barcelone attaquent le POUM et le CNT, les accusant faussement de coopération avec les nazis, et les neutralisent. Les dirigeants sont emprisonnés, tués et torturés. Les convictions anti-staliniennes de ces partis déplaisent à l'URSS, qui a demandé au PSUC d'intervenir.

1938

Franco monte jusqu'en Catalogne et prend le contrôle de presque toute l'Espagne. Madrid résiste encore, aidée par les Brigades Internationales.

1939

Franco prend la Catalogne et Madrid. La dictature franquiste commence et durera jusqu'en 1975. CC de source nette.